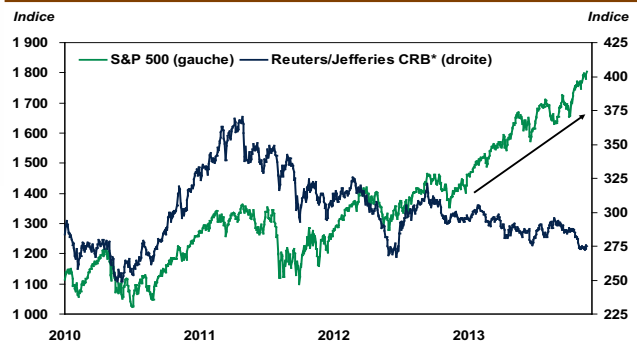


## L'éclaircie se fait attendre

Alors que les indices boursiers continuent de progresser à un rythme impressionnant, les prix de la plupart des matières premières ont à nouveau reculé au cours des dernières semaines (graphique 1). Le retour du prix du pétrole nord-américain en dessous de 100 \$ US le baril n'est pas surprenant, mais l'absence d'une remontée des prix des métaux est décevante alors que les dernières statistiques économiques publiées aux États-Unis et en Chine sont relativement encourageantes.

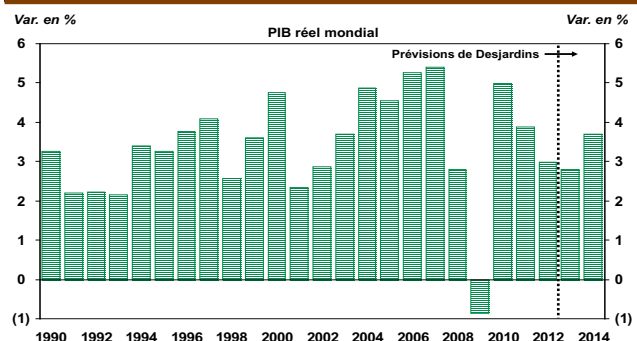
L'année 2014 devrait être plus favorable aux matières premières alors que la croissance économique mondiale devrait passer de 2,8 % à 3,6 % (graphique 2). Malgré cela, il semble de plus en plus évident que l'année 2013 aura marqué un tournant pour le prix de plusieurs matières premières. En premier lieu, la fièvre de l'or, qui a duré plus d'une décennie, semble terminée et nous venons de revoir à la baisse nos prévisions pour le prix du métal jaune. Deuxièmement, même si les prix du pétrole demeurent relativement élevés, la poussée de la production américaine a commencé à changer fondamentalement la dynamique du marché mondial de l'énergie. Finalement, les récoltes records de cette année, combinées au fait que la poussée de la production américaine d'éthanol tire à sa fin, laissent entrevoir que les prix des céréales demeureront bien en dessous des sommets atteints au cours des dernières années.

**Graphique 1 – La performance des matières premières est particulièrement décevante par rapport à celle des Bourses**



\* Commodity Research Bureau.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 2 – La croissance mondiale devrait s'accroître en 2014**



Sources : Banque mondiale et Desjardins, Études économiques

### TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou, CFA**  
Économiste principal

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Yves St-Maurice**  
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

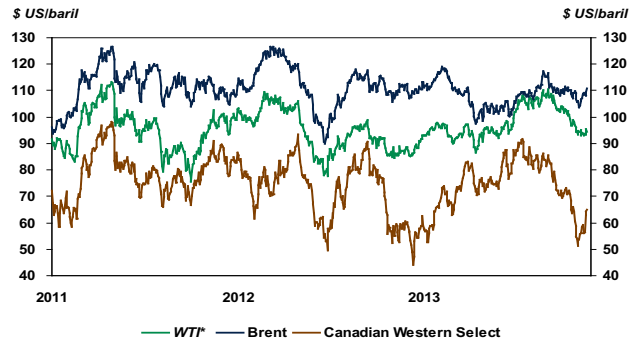
# ÉNERGIE

## Les prix sont à la baisse

### PÉTROLE

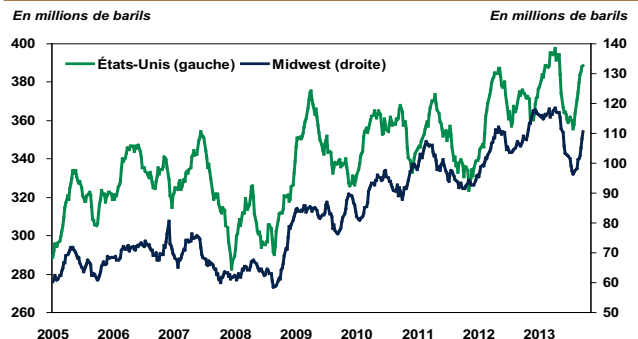
- Le prix du pétrole *West Texas Intermediate (WTI)* a poursuivi sa descente au cours des dernières semaines pour revenir en dessous de 95 \$ US le baril (graphique 3). Il s'agit d'une baisse de plus de 15 \$ US le baril par rapport aux niveaux atteints à la mi-août alors que les craintes d'un embrassement de la situation au Moyen-Orient avaient fait bondir les prix de l'or noir.
- La baisse du *WTI* a été plus marquée que celle des prix du Brent. Ce dernier a fortement réagi aux négociations sur le programme nucléaire iranien. L'accord limité finalement conclu ne ramènera pas rapidement le pétrole iranien sur le marché international. L'écart entre les prix du *WTI* et du Brent est ainsi passé de moins de cinq dollars à la mi-septembre à environ 15 \$ US. Outre les négociations avec l'Iran, deux autres facteurs ont contribué au creusement de l'écart. Premièrement, les stocks américains de pétrole brut ont fortement remonté (graphique 4) alors que les raffineurs ont ralenti leurs activités après un été très actif. Deuxièmement, le chaos en Libye continue d'affecter de façon importante la production de pétrole et soutient ainsi le prix du Brent. Le retour de surplus sur le marché nord-américain touche aussi durement les prix reçus par les producteurs de l'Ouest canadien.
- Malgré les problèmes de la Libye, le marché mondial du pétrole demeure très bien approvisionné grâce à la poussée de la production nord-américaine non traditionnelle. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) estime ainsi que la production des pays non-membres de l'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a bondi à un sommet historique en octobre. Cette tendance devrait s'accroître en 2014 alors que l'AIE prévoit une forte croissance de 1,8 million de barils de la production non-OPEP. Cette poussée de la production devrait être amplement suffisante pour répondre à l'augmentation de la demande, même dans un contexte de croissance mondiale plus forte.
- La nouvelle publication du *World Energy Outlook* de l'AIE confirme que le marché mondial de l'énergie connaît une véritable révolution qui aura d'importantes conséquences. Les États-Unis, longtemps le plus important importateur d'énergie, sont en voie de devenir un exportateur alors que l'accroissement de la demande d'énergie se déplace clairement du côté des pays émergents, en particulier la Chine, l'Inde et les pays du Moyen-Orient (graphique 5).

**Graphique 3 – L'écart entre le prix du Brent et les prix du pétrole nord-américain s'est creusé récemment**



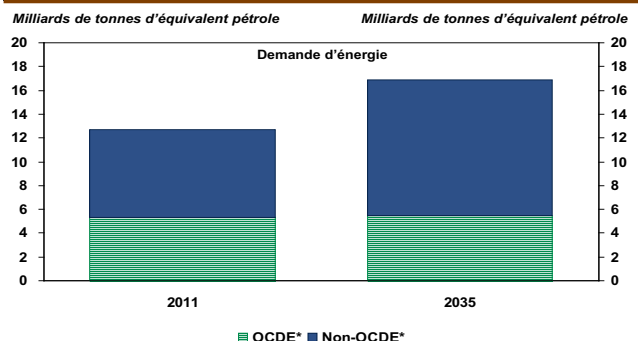
\* West Texas Intermediate.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 4 – Les stocks commerciaux de pétrole brut ont remonté au cours des dernières semaines**



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

**Graphique 5 – L'accroissement de la demande d'énergie se fera essentiellement à l'extérieur des pays avancés**



\* Organisation de coopération et de développement économiques.  
Sources : Agence Internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

## ESSENCE

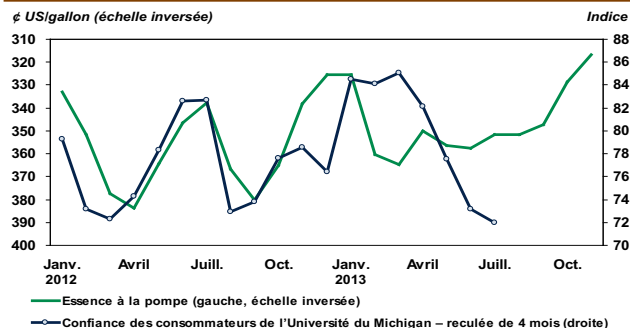
- Le recul des prix de l'essence aux États-Unis a été encore plus marqué que celui des prix du pétrole brut, ce qui pourrait aider à faire remonter la confiance des ménages qui évolue à la baisse depuis la fermeture temporaire du gouvernement américain en octobre (graphique 6). Le prix moyen de l'essence est ainsi descendu récemment à moins de 3,20 \$ US le gallon, ce qui représente son plus bas niveau depuis février 2011 et un recul de près de 0,50 \$ US depuis la mi-juillet.
- En plus de la modération des prix du brut, d'autres facteurs expliquent le recul des prix à la pompe. Premièrement, des facteurs saisonniers favorisent un recul des prix de l'essence à l'automne. Deuxièmement, l'assouplissement des exigences concernant l'utilisation de l'éthanol a fait reculer certains coûts des raffineurs (graphique 7). Troisièmement, la production des raffineurs demeure relativement élevée alors que les arrêts pour entretien ont été moins nombreux qu'à la normale. De plus, l'accès grandissant au pétrole de schiste et la possibilité d'exporter du diesel à prix élevé vers l'Europe permettent aux raffineries de demeurer profitables malgré la baisse marquée des prix de l'essence aux États-Unis.

## GAZ NATUREL

- Après avoir atteint 3,85 \$ US par *MMBTU* (Million British Thermal Unit) à la mi-octobre, le prix du gaz naturel est rapidement revenu aux environs de 3,50 \$ US (graphique 8). Un automne relativement chaud qui limite la demande pour le chauffage résidentiel a permis aux stocks de gaz de continuer de progresser à un bon rythme au cours des dernières semaines. Les signes d'une vague de froid ont toutefois redonné un peu de vigueur aux prix du gaz au cours des derniers jours. À court terme, les conditions météorologiques resteront déterminantes pour les prix du gaz naturel. Le potentiel de gains durables demeure cependant limité alors que la tendance haussière de la production nord-américaine réduit fortement tout risque de pénurie. Alors que la production de gaz a bondi dans le Nord-Est américain au cours des dernières années, les producteurs du reste du continent, dont les producteurs canadiens, doivent trouver d'autres débouchés pour leur gaz. À moyen terme, l'exportation de gaz nord-américain vers l'Asie et l'Europe risque d'être une option très intéressante alors que plusieurs projets de ports pour exporter le gaz sous forme liquide sont présentement à l'étude ou en développement.

**Prévisions :** La poursuite de la croissance de la production nord-américaine de pétrole et de gaz non traditionnels limitera fortement le potentiel d'augmentation des prix de l'énergie au cours des prochains trimestres, particulièrement en Amérique du Nord. Malgré une demande mondiale plus forte, le prix du pétrole *WTI* devrait généralement demeurer en dessous de 100 \$ US le baril l'an prochain alors que le prix moyen du gaz naturel devrait être d'environ 4 \$ US par *MMBTU*.

**Graphique 6 – La faiblesse des prix des l'essence pourrait favoriser une remontée de la confiance des ménages**



Sources : Université du Michigan, Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

**Graphique 7 – Prix des crédits que les raffineurs qui n'utilisent pas suffisamment d'éthanol doivent acquérir**



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Graphique 8 – Prix du gaz naturel**



\* Million British Thermal Unit.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX DE BASE

## Les perspectives commencent à s'améliorer

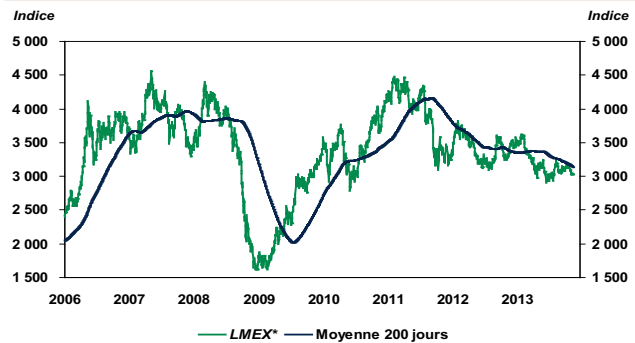
La légère remontée des prix des métaux industriels à la fin de l'été a rapidement fait place à une nouvelle période de faiblesse. L'indice des prix des métaux de base du *London Metal Exchange (LME)*, qui s'était approché de 3 200 à la mi-octobre, est ainsi redescendu récemment en dessous de 3 050 (graphique 9). Le prix de l'acier fait cependant exception en poursuivant généralement sur sa récente tendance haussière.

La faiblesse des prix des métaux industriels reflète assez bien les surplus de production et les stocks élevés qui caractérisent actuellement le marché mondial pour la plupart des métaux. Des mesures importantes annoncées récemment par le *LME* pour forcer les détenteurs de stocks de métaux à les rendre disponibles plus rapidement aux acheteurs ont aussi nuï aux prix. Les prix des métaux de base semblent cependant avoir ignoré quelques développements positifs. En particulier, la croissance économique s'est accélérée au troisième trimestre aux États-Unis (graphique 10) et en Chine, ce qui permet de continuer d'espérer une demande de métaux significativement plus forte l'an prochain. À moyen et long terme, les importantes réformes annoncées par le gouvernement chinois pour ouvrir davantage son économie aux forces du marché et soutenir la croissance, entre autres en adoucissant la règle de l'enfant unique, pourraient aussi être favorables pour les prix des métaux.

### ALUMINIUM

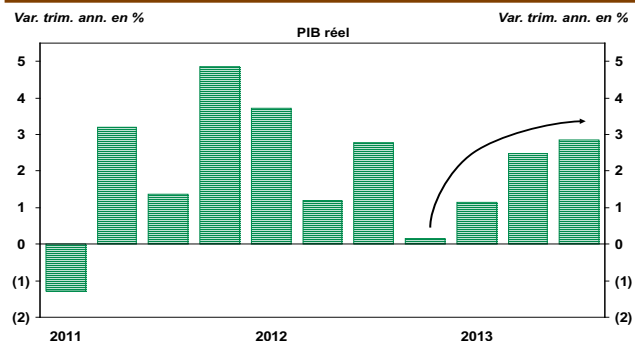
- Le prix de l'aluminium a légèrement reculé au cours des dernières semaines pour revenir aux environs de 1 750 \$ US la tonne. La longue période de faiblesse des prix de l'aluminium se poursuit, ce qui représente un problème de taille pour les compagnies et les régions qui dépendent de la production de ce métal. La décision du *LME* de resserrer les règles pour éviter que des propriétaires d'entrepôts manipulent les prix des métaux en restreignant l'accès des consommateurs aux stocks pourrait avoir d'importants effets sur les prix de l'aluminium, étant donné les stocks particulièrement élevés de ce métal (graphique 11). Les prix payés par les consommateurs finaux d'aluminium pourraient cependant être plus affectés que le prix de référence international du *LME*.

**Graphique 9 – Les prix des métaux industriels demeurent faibles**



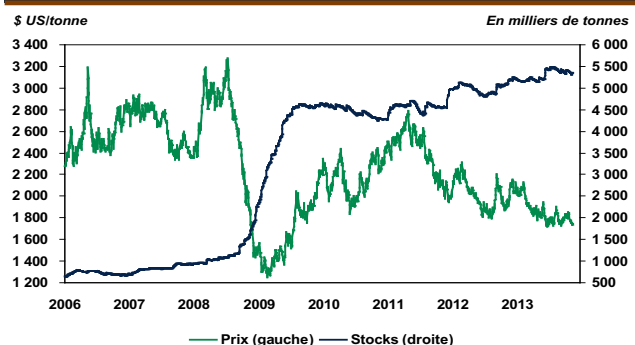
\* Indice des prix des métaux de base du *London Metal Exchange*.  
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

**Graphique 10 – Le PIB réel américain progresse de plus en plus rapidement depuis le début de l'année**



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

**Graphique 11 – Prix et stocks d'aluminium**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## CUIVRE

- Le prix du cuivre est récemment redescendu aux environs de 7 000 \$ US la tonne, une baisse d'environ 4 % depuis la fin septembre (graphique 12). La tendance baissière des stocks de cuivre recensés par le LME s'est toutefois poursuivie alors que les importations chinoises de cuivre demeurent élevées. Les investisseurs semblent cependant porter leur attention sur le fait que la production de cuivre devrait s'accroître plus rapidement que la demande au cours des prochains trimestres. Dans ce contexte, il serait surprenant que le prix du cuivre remonte près des sommets atteints au cours des dernières années, alors que les investisseurs craignent une pénurie de ce métal.

## NICKEL

- Après une hausse en octobre, le prix du nickel est récemment redescendu aux environs de 13 500 \$ US la tonne. Il demeure ainsi déprimé et affiche un recul de plus de 20 % depuis le commencement de 2013 et d'environ 75 % par rapport aux sommets historiques atteints en 2007 (graphique 13). Une poussée de la production de fonte de nickel en Chine, qui aurait progressé de plus de 30 % en 2013, amplifie la situation de surplus observé sur le marché mondial de nickel. La tendance haussière des stocks de nickel risque ainsi de se poursuivre.

## ZINC

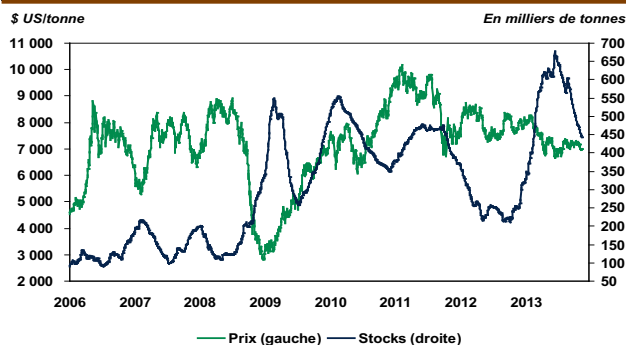
- Le prix du zinc a légèrement reculé au cours des dernières semaines et il évolue présentement aux environs de 1 865 \$ US la tonne. Les stocks de zinc recensés par le LME demeurent volatils. Les nouvelles prévisions de l'International Lead and Zinc Study Group sont relativement encourageantes puisqu'elles estiment que la croissance de la demande de zinc sera de 4,8 % en 2013 et 5,0 % en 2014 comparativement à des progressions respectives de l'offre de 3,4 % et 4,9 %. Cela devrait permettre de réduire significativement le surplus sur le marché mondial du zinc.

## ACIER

- Après un début d'année catastrophique pour l'acier, qui avait fait chuter son prix recensé par le LME en dessous de 100 \$ US la tonne à la mi-juillet, le prix de l'acier a rebondi à la fin de l'été et il a légèrement augmenté depuis la fin de septembre pour revenir aux environs de 230 \$ US la tonne (graphique 14). Malgré l'important rebond depuis l'été, le prix de l'acier demeure très faible, ce qui reflète l'important problème de surcapacité qui affecte toujours ce secteur.

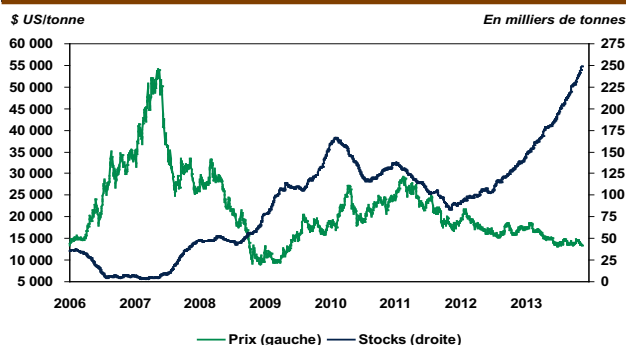
**Prévisions :** Malgré les stocks élevés et la présence d'importantes capacités excédentaires de production, nous continuons de prévoir une remontée graduelle des prix des métaux industriels au cours des prochains trimestres alors que l'accélération de la croissance mondiale devrait stimuler la demande pour ces ressources.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix de l'acier



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## Le recul des prix de l'or risque de se poursuivre en 2014

Le prix de l'or a repris une tendance baissière au cours des dernières semaines, et l'année 2014 s'annonce difficile alors que la Réserve fédérale américaine (Fed) devrait commencer à réduire ses achats d'obligations. Les perspectives demeurent plus favorables pour le platine et le palladium.

### OR ET ARGENT

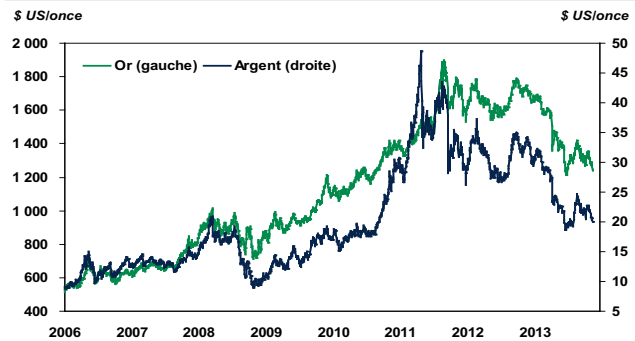
- Le prix de l'or est remonté aux environs de 1 350 \$ US l'once vers la fin du mois d'octobre, malgré la fin de l'impasse budgétaire aux États-Unis. Par la suite, la publication de statistiques américaines généralement encourageantes, qui augmentent les probabilités que la Fed réduise ses achats de titres au cours des prochains mois, a fait redescendre le prix de l'or aux environs de 1 250 \$ US l'once (graphique 15). Le prix de l'argent a suivi la même tendance. Les dernières statistiques publiées par le World Gold Council illustrent bien les problèmes du métal jaune. Malgré une forte demande des consommateurs au troisième trimestre, la demande totale d'or affiche un recul de 21 % par rapport à l'an dernier alors que les investisseurs ont tourné le dos à ce métal (graphique 16). Certains investisseurs, qui auparavant voyaient l'or comme la meilleure protection contre un effondrement des monnaies de papier, semblent aujourd'hui chercher d'autres options, dont les monnaies numériques comme le *bitcoin*.

### PLATINE ET PALLADIUM

- Après avoir monté à plus de 1 475 \$ US la tonne à la fin octobre, le prix du platine est redescendu récemment aux environs de 1 400 \$ US la tonne. Le prix de ce métal affiche ainsi un recul de 7 % depuis le commencement de l'année malgré le fait que la plupart des analystes estiment que la demande de platine aura dépassé l'offre en 2013 et que cette situation devrait se répéter l'an prochain. Après une excellente performance au cours des derniers mois, le prix du palladium a récemment reculé alors que la demande financière pour ce métal semble faiblir.

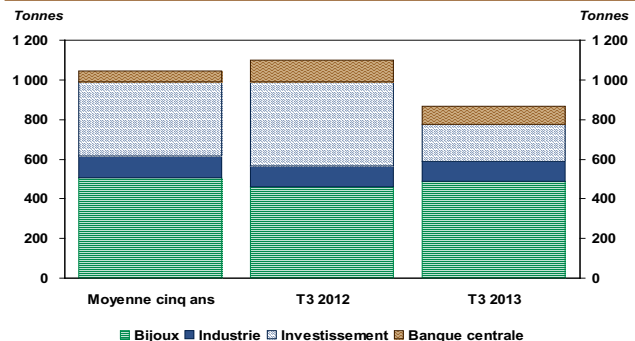
**Prévisions :** La difficulté du prix de l'or à se maintenir au-dessus de 1 300 \$ US l'once malgré un environnement économique et financier qui devrait lui être très favorable nous amène à revoir à la baisse nos prévisions pour cette année et l'an prochain. Alors que l'activité économique s'accroîtra, que la Fed réduira ses achats d'actifs et que les taux obligataires augmenteront graduellement, le prix de l'or devrait en moyenne se situer à 1 250 \$ US l'an prochain.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



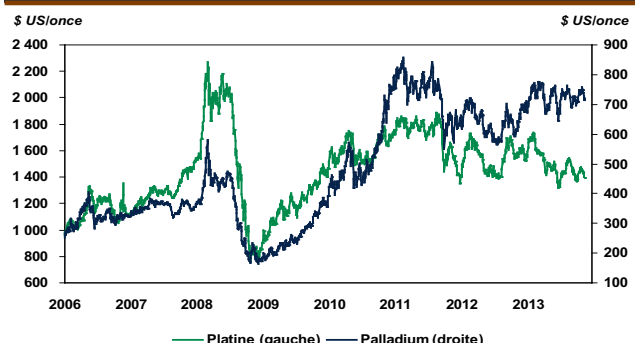
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – La demande d'or a diminué de 21 % au troisième trimestre de 2013



Sources : World Gold Council et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

## Un autre dur coup pour le maïs

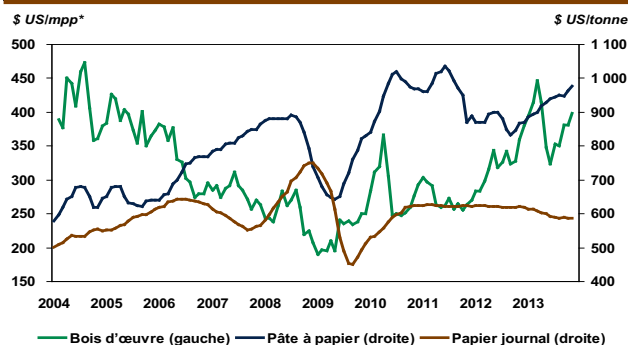
### PRODUITS FORESTIERS

- Le prix du bois d'œuvre demeure élevé et il est même récemment remonté tout près de 400 \$ US par millier de pieds-planche (mpp) (graphique 18). Des données économiques encourageantes publiées récemment aux États-Unis, en particulier une forte croissance de l'investissement résidentiel au troisième trimestre (graphique 19), ont réduit les craintes que la hausse des taux hypothécaires freine la reprise de l'immobilier et limite la demande de bois. En plus de bénéficier de la reprise immobilière aux États-Unis, la demande de bois d'œuvre est gonflée par une bonne croissance des exportations vers l'Asie et le Mexique. La faiblesse des stocks de bois d'œuvre justifie aussi un prix élevé. **Le prix du bois d'œuvre devrait demeurer élevé alors que la demande continuera de croître et que certaines scieries seront fermées en Colombie-Britannique au cours des prochains trimestres.** Le prix de la pâte a légèrement augmenté et il affiche maintenant un gain de plus de 11 % depuis le commencement de l'année, alors que le prix du papier journal est légèrement à la baisse.

### DONNÉES AGRICOLES

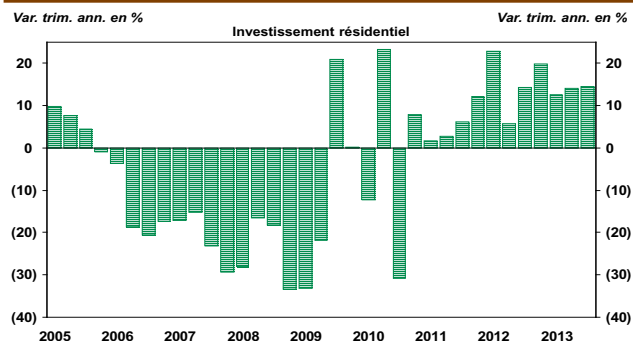
- La chute des prix du blé et du maïs s'est poursuivie au cours des dernières semaines alors que le prix du soya a fluctué sans tendance claire (graphique 20). Le prix du blé a ainsi reculé de plus de 10 % depuis la fin septembre pour descendre en dessous de 5,80 \$ US le boisseau, son plus bas niveau depuis juin 2012. En plus de l'abondance des récoltes, la baisse des prix du blé a été favorisée par une révision à la baisse de la demande prévue pour cette céréale ainsi que par les perspectives moins favorables pour le prix du maïs.
- Déjà très faible, le prix du maïs a de nouveau reculé récemment pour descendre temporairement à 3,99 \$ US le boisseau, son plus bas niveau en plus de trois ans. Une nouvelle révision à la hausse des stocks et des récoltes de maïs par le Département américain de l'agriculture a contribué au recul des prix du maïs. La proposition du Environmental Protection Agency de réduire significativement le mandat fédéral d'utilisation d'éthanol pour l'année 2014 est venue donner un coup supplémentaire. Cela vient confirmer que la poussée de la production d'éthanol, qui a fortement contribué à l'envolée des prix des céréales au cours de la dernière décennie, tire à sa fin. **Outre les événements météorologiques extrêmes qui continueront de faire fortement réagir les prix des céréales, la tendance haussière des prix des céréales pourrait bien être terminée.**

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



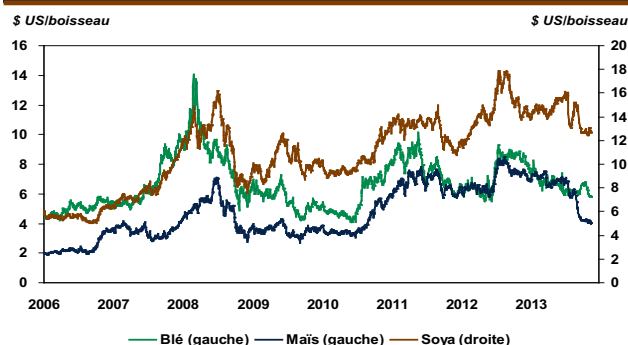
\* Milliers de pieds-planche.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – La croissance de l'investissement résidentiel américain reste forte malgré la hausse des taux hypothécaires



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Tableau 1**  
**Matières premières**

	<b>Prix spot</b>		<b>Rendement en % sur</b>				<b>Dernières 52 semaines</b>		
	<b>24 nov.</b>	<b>1 mois</b>	<b>3 mois</b>	<b>6 mois</b>	<b>1 an</b>	<b>Haut</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Bas</b>	
<b>Indices</b>									
Reuter-CRB <sup>1</sup> (CCI <sup>2</sup> )	505,7	-2,1	-3,0	-4,6	-11,9	575,2	535,1	500,4	
Reuters/Jefferies CRB <sup>1</sup>	275,2	-2,3	-5,4	-3,4	-8,0	305,1	289,3	272,5	
Dow Jones AIG <sup>3</sup>	123,8	-2,7	-4,9	-6,2	-14,1	144,1	132,7	122,0	
Banque du Canada	592,1	-5,1	-10,6	-7,9	-1,7	671,4	636,0	587,3	
<b>Énergie</b>									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	110,8	2,8	-1,2	8,6	-1,2	119,2	108,8	97,6	
Pétrole WTI <sup>4</sup> (\$ US/baril)	94,5	-2,2	-11,2	0,7	8,6	110,6	97,0	85,1	
Essence (\$ US/gallon)	3,22	-4,2	-9,3	-12,4	-6,1	3,78	3,51	3,19	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU <sup>5</sup> )	3,77	3,3	7,7	-9,2	5,0	4,38	3,65	3,08	
<b>Métaux de base</b>									
LMEX <sup>6</sup>	3 063	-2,1	-3,8	-1,8	-8,4	3 614	3 221	2 911	
Aluminium (\$ US/tonne)	1 738	-4,3	-5,9	-3,8	-11,8	2 150	1 881	1 721	
Cuivre (\$ US/tonne)	7 098	-0,9	-3,2	-2,4	-8,5	8 267	7 407	6 638	
Nickel (\$ US/tonne)	13 492	-7,6	-6,7	-8,4	-18,5	18 662	15 386	13 232	
Zinc (\$ US/tonne)	1 882	-1,0	-3,5	3,3	-3,1	2 185	1 917	1 785	
Acier (\$ US/tonne)	230,5	4,8	59,0	56,3	-24,7	322,5	204,6	99,3	
<b>Métaux précieux</b>									
Or (\$ US/once)	1 245	-7,6	-10,8	-10,2	-28,8	1 748	1 460	1 215	
Argent (\$ US/once)	19,9	-12,1	-13,6	-10,9	-40,3	34,3	25,1	18,6	
Platine (\$ US/once)	1 396	-3,5	-9,2	-4,1	-11,9	1 736	1 509	1 317	
Palladium (\$ US/once)	721,0	-3,7	-4,1	-1,1	9,7	774,0	721,4	643,0	
<b>Autres matières premières</b>									
Bois d'œuvre (\$ US/mpp <sup>7</sup> )	399,0	4,2	13,4	10,5	12,4	451,0	380,4	322,0	
Pâte (\$ US/tonne)	978,2	1,7	3,0	5,3	13,2	978,2	921,3	864,2	
Papier (\$ US/tonne)	585,8	-0,4	-0,5	-2,4	-5,6	620,5	601,8	585,8	
Blé (\$ US/boisseau)	5,86	-11,7	-2,3	-11,5	-28,5	8,76	6,75	5,79	
Maïs (\$ US/boisseau)	4,11	-3,3	-34,9	-40,4	-44,5	7,62	6,31	3,99	
Soya (\$ US/boisseau)	13,12	1,6	-9,9	-13,2	-6,2	16,10	14,32	12,43	

<sup>1</sup> Commodity Research Bureau ; <sup>2</sup> Continuous Commodity Index ; <sup>3</sup> American International Group ; <sup>4</sup> West Texas Intermediate ; <sup>5</sup> Million British Thermal Unit ;

<sup>6</sup> London Metal Exchange Index ; <sup>7</sup> Millier de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013p</b>	<b>2014p</b>
<b>Moyennes annuelles</b>				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	95	94	Cible : 98 (fourchette : 95 à 101)	Cible : 97 (fourchette : 90 à 105)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	3,99	2,76	Cible : 3,70 (fourchette : 3,65 à 3,75)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 4,75)
Or (\$ US/once)	1 572	1 669	Cible : 1 420 (fourchette : 1 410 à 1 430)	Cible : 1 250 (fourchette : 1 100 à 1 450)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 927	3 416	Cible : 3 180 (fourchette : 3 160 à 3 200)	Cible : 3 500 (fourchette : 3 100 à 4 000)

p : prévisions ; \* West Texas Intermediate ; \*\* Million British Thermal Unit ; \*\*\* London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques